
LE PELOUS

— de Bonnevaux —

N° 3 - Janvier 2024

EDITO

En cette nouvelle année, l'équipe vous souhaite une très bonne année 2024 !
Voici le numéro 3 du *Pelous*, à lire au coin du feu. Vous y découvrirez des contributions diverses : poésie, dessin, botanique, critiques littéraires, les nouvelles des dernières festivités du village et d'autres anecdotes plus anciennes...

Faites-nous part de vos avis, remarques, critiques et pourquoi pas encouragements et, bien entendu, nous attendons vos contributions pour le numero 4 !
Bonne lecture!

HISTOIRE

A l'an que ven, se sem pas mai que sieguem pas mens

*(à la nouvelle année, si nous sommes pas
plus que nous ne soyons pas moins)*

Pour les vœux de nouvelle année, on avait l'habitude très pragmatique de se dire que « si on n'était pas plus que l'on soit pas moins » dans le village, dans les familles. C'était le bon sens, issu hélas, d'une démographie très dure.

Des origines jusqu'au milieu du 19^e siècle, dans nos Cévennes, les mariages étaient rythmés par les bonnes récoltes de seigle et de châtaignes. Si la famille avait bien engrangé dans ses « greniers » suffisamment de grains et fait sécher suffisamment de châtaignes pour tenir jusqu'aux moissons de juillet, on pouvait penser à marier le fils ou marier les filles. Les mariages avaient en général lieu en hiver de janvier à mars, statistiquement, du coup un premier enfant pouvait naître en octobre, au moment de la *castanhada*.



Coulis, 2023. Photo Delphine Rosin.

Les mariages sont tardifs : plutôt 22 ans pour les femmes, plutôt 25 ans pour les garçons. L'explication est elle aussi très dure : l'ainé reste à la ferme et y travaille, fonder une famille revient à accroître le nombre de personnes à nourrir. En moyenne, de 1690 à 1789, les Bonnivaliens ont eu 3,8 enfants par couple.

Les naissances sont espacées par une contraception bien connue, le "coït interrompu", les avortements avec "l'herbe à la belle fille" (la rue officinale) sont cachés et l'allaitement deux ans retarde une nouvelle grossesse, mais pas toujours. Le taux de mortalité des femmes à l'accouchement était très élevé et les remariages de veuf monnaie courante pour s'occuper des enfants.

La mortalité infantile reste à un très haut niveau jusqu'à la fin du 18^e siècle : enfants morts-nés, enfants morts avant un an : coqueluches, diphtéries, diarrhées, dysenteries, variole, déshydratation pour les plus courantes maladies, ainsi qu'accidents domestiques : brûlures, étouffement, outils tranchants... Cela touche les garçons avant trois ans plus particulièrement. Le différentiel à la naissance, de 105 garçons pour 100 filles est vite équilibré, puis est à nouveau déséquilibré pour les filles à cause d'une hausse du taux de mortalité à partir de trois ans, dont on peut penser, au vu des études faites sur de nombreux registres paroissiaux, que les maladies des filles suscitaient moins d'intervention du médecin que pour les garçons. Presque la moitié de la population meurt avant son cinquième anniversaire avant la première moitié du 19^e siècle, à Bonnevaux !

Au 18^e siècle, les autorités se préoccupent des risques épidémiques après la peste de 1720-22, et enjoignent le nettoyage des rues, interdiction de l'accès des bestiaux aux fontaines et déplacement des cimetières en dehors des villes et villages. À part les fontaines, cela concernait peu Bonnevaux et ses hameaux, mais en sont restées deux interdictions : boire de l'eau des sources « sans rien dedans », d'où le filet de vin qui colorait mon verre d'eau et l'interdiction de manger des fruits mûrs l'été.

Ma grand-mère Maria faisait cuire systématiquement les prunes, les cerises, les poires, le raisin et les mûres de mûrier. Seules trouvaient grâce à ses yeux les mûres de roncier et les « pommes de par terre ».

Aussi quand la chanson de Jean Ferrat ("La Montagne") dit que la montagne est dure, « mais [que] cela faisait des centaines à ne plus savoir quoi en faire », j'ai eu beau chercher dans les registres de Bonnevaux : pas de centaines hommes ni femmes, mais en 1738, Elisabeth Allègre a 99 ans et un mois. Alors on comprend que le fait d'être pas moins était plus important que le fait d'être plus nombreux...

Lo granièr èra un moble ont se serravan lo grum (le grenier était un meuble où l'on serrait le grain) ; èra en dos o tres partes ; (il était en deux ou trois parties) cadun clavat per des portas coladissas (chacune fermée par des portes = des planches glissant dans une rainure) per enebir los ratos (pour interdire l'accès aux rats). Aussi, pour se donner la bonne année, pourquoi ne pas se dire : Bonna annada plan granada, bonnas uchas e bon pan ? (une bonne année pleine de grains de récoltes, de bons fruits [de toutes sortes] et du bon pain)

Marie-Lucy Dumas



Photo
Georges
Zinsstag.



L'alisier



Le **botaniste** avec ses flores, sa loupe et ses échantillons explique : « Voyons, pour résumer, l'alisier blanc, *Sorbus aria*, est un arbuste ou arbre aux feuilles ovales, doublement dentées, glabres et ridées en dessus, poilues en dessous, avec des fleurs blanches, en corymbes amples, donnant des fruits subglobuleux rouges orangés.

Mais le **poète** se moque bien de la botanique. Lui, allongé sur le dos dans l'herbe, ce qu'il aime dans l'alisier, ce sont ses feuilles qui bougent au vent, qui montrent alors leurs dessous argentés. Prendre le temps de voir le vent. L'arbre du temps... Le vent... L'alizé... Les tropiques en Cévennes... Il rêve... Il associe noms de plantes et de vents. Alisier. Alizés. Les poètes ont tous les droits.

Le **jardinier** aime planter cet arbre feuillu pour la beauté de son port ouvert, son écorce grisonnante et fissurée, pour ses fleurs blanches qui attirent les pollinisateurs, puis pour ses fruits si décoratifs que les oiseaux adorent.

Le **gourmet** gourmand curieux a bien sûr goûté aux alises après les premières gelées. Recommencera-t-il l'hiver prochain ? La saveur des grappes de fruits rouges riches en vitamine C est un peu acide, acidulée dit-on, farineuse et rustique en fait. La distillation des fruits permet d'obtenir quelques gouttes d'une eau-de-vie délicate au goût de pâte d'amande, mais dont les lendemains de cuite sont connus pour être particulièrement pénibles !

Le **chimiste** rigole : une petite analyse devrait montrer la présence de traces d'acide cyanhydrique, odeur « d'amande », hyper toxique...

Un **historien** soutient qu'ici l'alisier blanc existe depuis le néolithique ancien. Plus tard, chez les Celtes entre autres, son bois avait le pouvoir magique de trouver de l'or et de chasser les sorcières. Quand notre historien en devient mystique, il retrouve dans les textes la symbolique de cet arbre nourricier et puissant : ténacité, endurance, persévérance.

Dans le passé, on l'appelait "l'arbre du temps" car si le revers blanc de son feuillage était apparent, cela signifiait qu'il allait bientôt pleuvoir. Il pouvait être utilisé comme antidiarrhéique.

Deux **écrivains** provençaux citent l'alisier dans leurs ouvrages à quelques années d'intervalle. Giono en 1951 dans *Le hussard sur le toit*, puis Pagnol dans *Le temps des secrets*. Hasard ou suite de leurs relations tumultueuses ?

Le **garde forestier** sait que l'alisier blanc se trouve souvent dans les lisières de bois ensoleillées, les zones rocheuses de l'est de la France, sur tout type de terrains, même pauvres. L'alisier est une essence de diversification intéressante, résistante, adaptable, post pionnière nomade.

Un **ébéniste** m'a dit aimer ce bois blanc mat légèrement teinté de rose, de grain très fin, homogène, recherché pour sa dureté. Il sert d'ailleurs à fabriquer des objets résistants.

Je pourrais aussi vous parler du généalogiste, du linguiste, etc. Mais soyons bref.

A **Bonnevaux**, si vous aimez cet arbre et avez l'œil, vous en repèrerez de tous les âges, de toutes les tailles, cachés au milieu des autres essences ou fièrement dressés. Certains pourraient avoir 200 ans...

ARBRES REMARQUABLES

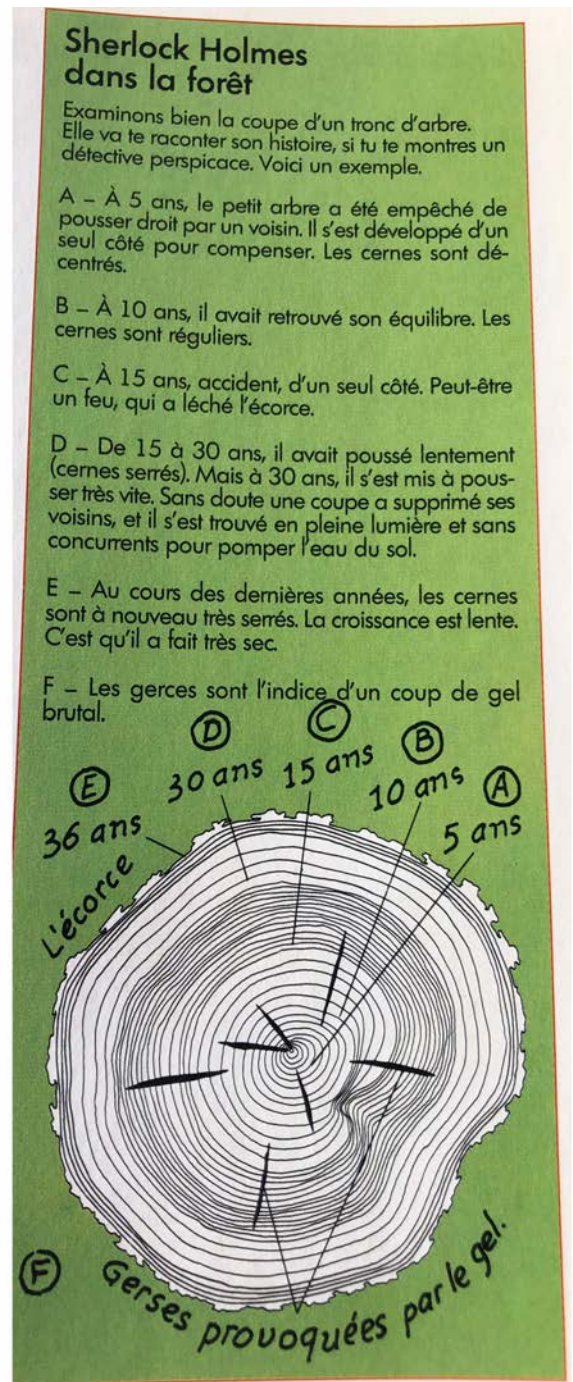
Un chêne d'Amérique et un grand sequoia à la Pourière

Parmi les châtaigniers, les chênes verts, les pins, les bouleaux et les mûriers de nos faïsses se glissent parfois quelques "arbres remarquables" qui grandissent à Bonnevaux dans un endroit a priori insolite pour eux.

En voici deux : un chêne d'Amérique au feuillage multicolore en automne : rouge, orange, jaune ; et un peu plus loin, un grand sequoia. Tous deux ont été plantés vers 1987 par mes petites mains et ont l'air de se plaisir dans notre commune ! Qui sait : dans 200 ans, mon sequoia (comme ses cousins américains) sera peut-être toujours là !

France M.

Photos France Mainguet.



Extrait in Copains des bois, Editions Milan, 1994.



La discrète

Vous me voyez rarement, plutôt fascinés par mon compagnon aux couleurs plus vives. L'été, je me glisse dans la treille de la clède Polge au Bosc... je suis la demoiselle lézard vert.



Je fais partie des sauriens. Une fois sortie de mon trou d'hivernage, je recherche un fouillis végétal proche d'endroits secs et bien exposés. Je vais ainsi me dorser la pilule dans les zones tranquilles où je mange divers invertébrés (et leurs larves) : araignées, sauterelles, papillons, lombrics, coléoptères, chenilles glabres et autres insectes. Je consomme aussi des cloportes, des mollusques à fine coquille et parfois, des baies mûres tombées au sol dont j'aspire le jus. Sur la treille, il y en a de juteuses.

Je rencontre parfois un copain après la sortie d'hivernage, et s'il me plaît, je vais m'unir à lui le temps de pondre une vingtaine d'œufs, deux fois dans la saison.

Nous avons besoin des haies et des lieux paisibles pour continuer à vous côtoyer sans vous déranger. Même si je suis tombée devant celle qui me repère dans mes déplacements et qui lisait tranquillement !

Je ne suis pas rancunière, je vous présente mon copain de cette année...



À l'été prochain, si je trouve un super endroit pour dormir cet hiver, je retournerai sur la treille de la clède Polge.



Josiane

LIVRES

Le Goncourt 2022, plaisir de lire : *Vivre vite*



L'hiver est là, que faire de mieux, après avoir mangé quelques châtaignes au coin du feu, que se plonger dans un bon livre ? Le prix Goncourt 2023 a été décerné à Jean-Baptiste Andrea pour un roman « très romanesque », que l'on a tendance à opposer au prix Goncourt 2022, *Vivre vite*, de Brigitte Giraud, beaucoup plus « ordinaire ». L'ordinaire ici tient à la façon simple qu'a l'écrivaine de questionner les enchainements de circonstances qui régissent nos vies sans que nous y prêtions vraiment attention. Chaque événement est pourtant le résultat d'un choix pas toujours conscient, souvent mu par un désir irréprouvable. Pour souligner ce destin que nous mettons en marche chaque jour, la narratrice commence chacun des courts chapitres de ce récit par « Si » et questionne la suite de faits qui conduisit à l'accident de moto qui tua son mari vingt ans auparavant. Ce récit vif et moderne de la mise en route des événements et de leurs conséquences est celui que nous pourrions tous faire, rétrospectivement, en observant les épines que nous avons inconsciemment semées sur nos chemins. Ce court récit autobiographique est très vivant et parfois drôle. C'est une tentative subjective de remonter le fil des événements qui ont amené telle situation, douce ou dure, gaie ou triste, plutôt que telle autre. Non seulement nous partageons cette vision et ce constat que nous faisons souvent, après coup, d'avoir enclenché un mouvement qui nous dépasse, mais nous sommes surtout portés par l'évocation du sentiment amoureux qui s'exprime au fil des pages pour le compagnon disparu, le regret d'une complicité qu'il serait dommage d'effacer. « La vie qui pulse » unit puis sépare ceux qui s'aiment, mais l'amour reste et Brigitte Giraud le fait vivre avec une tendresse et une force qui dépassent les regrets.

Sabine Hurel

Le Goncourt 2023 : *Veiller sur elle*

Que lire : le Goncourt ? Ou un bon livre qui n'a pas de prix ? Un point de vue - plutôt un billet d'égale humeur, mauvaise - sur le Goncourt 2023, *Veiller sur elle*, de Jean-Baptiste Andrea. « Notre ami sculpteur se rembobine avant de passer. À peine plus qu'une harlequinade ou les aventures de Ro et Ju (évoqués page 305), mix Quasimodo et Esméralda. Sur fond d'histoire contemporaine d'Italie (art topiaire et sculpture, fascisme, papauté). Petite histoire, de zamour dans la grande, affublée de la belle conscience ou héroïsme de façade/facture grotesque. Semoule de politique, loyauté avec un poil de Dickens, récit d'apprentissage avec Petite Ourse Brune, saga familiale. C'est riche, il y en a pour tous... le public sera conquis. Un séisme règlera tout ce brouet pseudo féministe (en deux temps). Le christ est une femme ! Hi-han... L'auteur a tout bien comprise, c'est joliment écrit, on peut s'en foutre (avec bienveillance). »



Christian P.

FILMS

Conan, 1982, John Milius ***. Genre ? Épique.

Notre jeune ami ayant survécu à la malveillante résorption de sa tribu par Tulsa Doom (sourcilleux sorcier sectaire, amateur de sauropsidés SSSAS) évoluera esclave. Il acquerra une superbe forme au moyen de privations, une promotion lui permettra de devenir boss de MMA.

Son manager le faisant progresser dans l'équarrissage rudimentaire de compétiteurs, il développera auprès de pédagogues réputés la pratique des armes, celle du genre adverse et de la délicatesse eugéniste, ainsi que de menus éclaircissements de philosophie sommaire et de poésie. Relâché, il vivra maintes maltraitances odysseennes auxquelles il échappera avec brio et un pote, aux fins de retrouver les fauteurs de trouble et d'orphelins. Iceux, inféodés à un ophiolâtre maléficiel, officient avec succès dans un temple où un régime à base d'immolation de vierges peu vêtues autorise un gros serpent (surveillant de joncaille) à se sustenter, ça ne désemplit. Avec la complicité d'une ravissante et athlétique détrousseuse, nos deux lascars franchiront les obstacles comme un jeu d'enflures grâce aux décors apprêtés, voleront le bijou, occiront l'orvet cyclopéen, gardien du joyau. Ils seront remerciés et missionnés par un roi en perte de vitesse dont la fille est captive du répugnant gourou hégémonique, une bolée de caillasses rouges en récompense. Il ira donc seul jusqu'à la montagne magique, s'introduira subrepticement dans la pyramide et, après s'être fait gauler au même titre qu'un crétin des Alpes, sera méchamment latté par le vilain agacé de son manque de foi, puis paisiblement crucifié. Décroché et requinqué par ses compères avec quelques incantations sous une météo nocturne pourrie, il pourra libérer l'engourdie et tout casser le sanctuaire cavernicole. L'affreux sera colère du bignz ! Conan sauvera-t-il la princesse Léia ? Résoudra-t-il l'infect Vador au terme de l'hallali dans le cimetière dézéléfans ? Ouai ! Il est balèze.

D'après le personnage d'heroic-fantasy de Robert Howard. Arnold Schwarzenegger, James Earl Jones, Max von Sydow, Sandhal Bergman. Retour du refoulé et du neurone reptilien décontracté, bien crade. Cubis de raisiné, abondant sacrifice de figurants. Sympa.

The River (Le fleuve), 1951 Jean Renoir ***. Genre ? Communion.

Conte exotique moderne. Carte postale ethnologique. Premier film couleur de Renoir. Humanisme colonial héraclitéen. Éveil à la sensualité, troubles adolescents. Inde. Tourisme, pédagogie et zamurtujur, un temps. Un militaire unijambiste américain rapplique auprès d'un cours d'eau et d'une famille d'exploiteurs britanniques, là où il fait bon vivre. Les jeunes filles aux aptitudes reproductrices excitées sont émues, les natifs triment et suent du burnous, les perchés méditent l'immémoriale harmonie avec l'invisible (on peut modifier l'ordre, c'est tout pareil), dans une hiérarchie sociale traditionnelle. Les demoiselles en voie d'épanouissement se concurrenceront le « cripple » (cf. déterminisme biologique et hormonal en univers contraint), trois sur le coup. Forcément, ça serrera... il manque juste les 7 nains. Nora Swinburne, Esmond Knight, Arthur Shields, Thomas E. Breen, Adrienne Corri (impressionnante, précédant Kubrick), Patricia Walters, Radha Shri Ran. Leçon métaphysique panthéiste et stoïcienne. Splendide ! Ça donne envie d'aller carboner tout ça avant que ça ferme.



Christian P.



Écoutons-nous parler pour éviter les dialogues de sourd

La structure de surface du langage est celle qui est utilisée en permanence. C'est le discours prononcé par une personne à l'oral ou par écrit. La structure profonde, la signification des mots, n'est que très peu exprimée dans une communication verbale. C'est le discours non-dit. Dans la structure profonde sont contenues des expériences que n'énonce pas la structure de surface.

Le langage est utilisé de façon "externe" pour parler avec les autres et de façon "interne" pour penser. Mais la carte n'est pas le territoire, les mots ne sont pas l'expérience, car le même mot renvoie chacun à une expérience différente, il constitue une représentation de celle-ci. Le langage est en position "méta" par rapport à l'expérience.

Le langage le plus précis est le langage descriptif, centré sur des faits plus observables, plus ou moins objectifs et quantifiables. Plus on s'éloigne de la description des faits, plus l'imprécision, la marge d'erreur et la tentation de l'interprétation augmentent. Le passage de l'expérience sensorielle (structure profonde) à son expression verbale (structure de surface) s'accompagne généralement d'une perte ou d'une distorsion de l'information.

Trois processus linguistiques distincts nous éloignent de notre expérience et de sa communication à autrui : l'omission (par exemple : « Je n'ai pas envie », ou "C'est de mieux en mieux"), la généralisation ("Personne ne me comprend", ou "il est toujours en retard ") et la distorsion (" il m'a regardée de travers ; il doit m'en vouloir. ")

Il peut être très utile de s'entraîner à repérer, dans notre discours (interne ou externe) et dans celui des autres, ces omissions, généralisations et distorsions : dans nos pensées, pour les élargir lorsqu'elles limitent notre modèle du monde ; dans notre communication, lorsqu'elle nous empêche de bien nous faire comprendre ; dans notre écoute des autres, pour mieux comprendre leur modèle du monde et améliorer la relation.

En prenant l'habitude de poser quelques questions simples (plutôt que d'emblée critiquer, interpréter, juger, railler, nier ou partir en réactivité), on peut améliorer notre compréhension et notre communication, tout en évitant au maximum les interprétations (malgré nos biais cognitifs, cf. *Pelous 1*).

Par exemple, pour retrouver la partie de la réalité manquante dans une omission, on peut faire spécifier le contexte :

- "Je n'ai pas de chance." *"À quel propos n'as-tu pas de chance ?"*

On peut aussi aider à identifier la provenance d'une l'omission :

- "C'est de pire en pire." *"Pire par rapport à quand, à qui, à quoi ?"*

Ou retrouver l'autre terme omis dans une comparaison :

- "C'est plus facile de..." *"C'est plus facile que quoi ?"*

Où retrouver les éléments de l'expérience :

- "Il m'a rejetée." *"Qu'est-ce qui te fait dire qu'il t'a rejetée ?"*

Où retrouver le processus dynamique et spécifier le verbe :

- "Il est en progrès." *"En quoi et comment progresse-t-il, concrètement ?"*

De même, pour lever une généralisation ; on peut transformer l'affirmation en question et trouver un contre-exemple :

- "Personne ne me comprend." *"Personne ? Y a-t-il seulement une fois une personne qui vous a compris ?"*

Où identifier l'origine latente d'une croyance :

- "On ne passe pas sous une échelle." *"Qui dit ça ? Comment le sais-tu ?"*

Où retrouver l'origine d'un jugement de valeur :

- "Ce serait mal de lui dire." *"Qui dit que c'est mal ? En quoi est-ce mal ?"*

Où retrouver la cause et/ou le résultat redouté (supposé ou réel) :

- "Je ne peux pas le faire." *"Qu'est-ce qui t'en empêche ?"*

Enfin, pour lever une distorsion ; on peut retrouver l'information à l'origine d'une présupposition :

- "Les enfants de divorcés ont du mal à l'école." *"Qui te fait dire ça ?"*

Où retrouver l'origine d'une lecture de pensée :

- "Je sais bien ce qu'il va dire." *"Qu'est-ce qui te fait dire ça ?"*

Où retrouver l'origine d'une interprétation :

- "Elle partage notre opinion." *"Comment le sais-tu ?"*

Où demander quel est le rapport causal entre deux éléments, en lien logique ou pas, face à une supposition dont rien n'indique le bien-fondé :

- "Dès que mon collègue entre, la discussion devient difficile." *"Quel est le lien entre le fait que ton collègue entre et le fait que la discussion devient difficile ? Y a-t-il des moments où la discussion est difficile sans ton collègue ? Ou bien facile malgré sa présence ?"*

Chaque personne possède donc sa propre perception du monde. Son comportement et son langage en disent long sur cette réalité perçue et sur ce qui est important pour elle. Vous avez dorénavant tous les atouts nécessaires pour mieux écouter, questionner, comprendre et adopter une flexibilité de communication. À vous de jouer !

Anne D.



Expertise anthropologique

Tong vestige de bambin cévenol (découvert dans le hameau du Bosc, commune de Bonnevaux en 2023, sur la plage) en voie d'authentification. Âge du fer? La façon fait polémique, d'éminents non spécialistes l'estiment courant XIX^e étage.

On peut y reconnaître l'hypertrophie caractéristique de l'orteil qui détermine la singularité endémique de l'enfant indigène (le fameux pied "Geek"). L'hypothèse arboricole abandonnée (le cévenol grimpe aux arbres dès la délivrance, esquive les châtaignes et slalome au travers des bogues, pieds nus, par transmission génétrique ou "a des haines").



Des orifices/oeillets bordent la pièce à laquelle était fixée (avec agrafes ?) la pièce de cuir ou de toile (lacet/lanière/passement) entourant la cheville (certains ethnologues envisagent le type "cothurne"). Son poids (420 g), propre à développer la structure musculaire des membres inférieurs; le martelage, conforme à celui de la contrée. D'aucuns évoquent un ferrage d'ongulé (*Bos Taurus*). Leur présence serait confirmée il y a quelques décennies. Splendide trouvaille que "mon dentier nous envie" (dixit l'explorateur scientiflaque, retraité de l'intelligence et des fonctions cognitives).

Comité scientifelouque.

Le repas amical de Bonnevaux



Bienvenue à Charley et Jakob, nouveaux habitants de la commune !

A Bonnevaux, des habitants avaient l'habitude de fêter la fin de l'année collectivement dans la salle polyvalente le temps d'un repas préparé ensemble. Et le fait d'aller éplucher les légumes, choisir le repas, le cuisiner, installer tables et chaises faisait déjà partie de la fête ! Cette belle rencontre s'est perdue depuis quelques années, mais ce grand moment de partage a heureusement repris vie : des habitants du village ont décidé de créer « L'hiver au cœur » : une soirée organisée par des « demi-vieux » de la commune et le Comité des fêtes. Demi-vieux, c'était ainsi que Jacqueline Bouchet du Bosc appelait du haut de ses 90 ans « celles et ceux de 65 à 79 ans » ! Ce repas du village a eu lieu samedi 13 janvier 2024 dans la salle polyvalente avec 35 convives dans une ambiance festive. Vivement l'année prochaine !

France M.

Comment évalue-t-on le dynamisme d'un village ?

Les 9 associations de Bonnevaux

Comment évalue-t-on le dynamisme d'un village ? Quels sont les critères qui entrent en jeu ? Est-ce le nombre de réalisations dans l'année ? Les projets pour l'avenir ? Le nombre d'enfants ? Et si c'était le nombre d'associations qui montrait le dynamisme d'un village ? À ce moment-là, il y a des chances que Bonnevaux reçoive un prix d'excellence !

En effet, avec ses 80 habitants au dernier recensement, Bonnevaux compte pas moins de neuf associations ! Les voici, rangées par ordre de création :

- AICHAFP (Association des Intérêts Collectifs des Hameaux des Allègres, de la Figère, de la Pourrière) – 1992
- Le Comité des fêtes – 1994
- Agricoullis – 2010
- La Fine équipe – 2016

- ABC (Association les amis de Bonnevaux Cévennes) – 2018
- Chasse nature Bonnevaux – 2019
- BVX30* – 2020
- TAO de la Jouvence (Gran Pesse) – 2020
- Les Paniers – 2021
- Les chats de Serge – 2021

France M.

(*BVX30 : le collectif du réseau d'accès à internet avec la société Bnt, une vingtaine d'habitants des Allègres, du Bosc, des Thomazes, La Pourrière, la Rouvière et Nojaret, réseau mis en fonctionnement et entretenu grâce au travail de "la petite équipe au charbon" depuis septembre 2020. Léo, la tête pensante du projet, en assume le suivi avec implication et efficacité.)

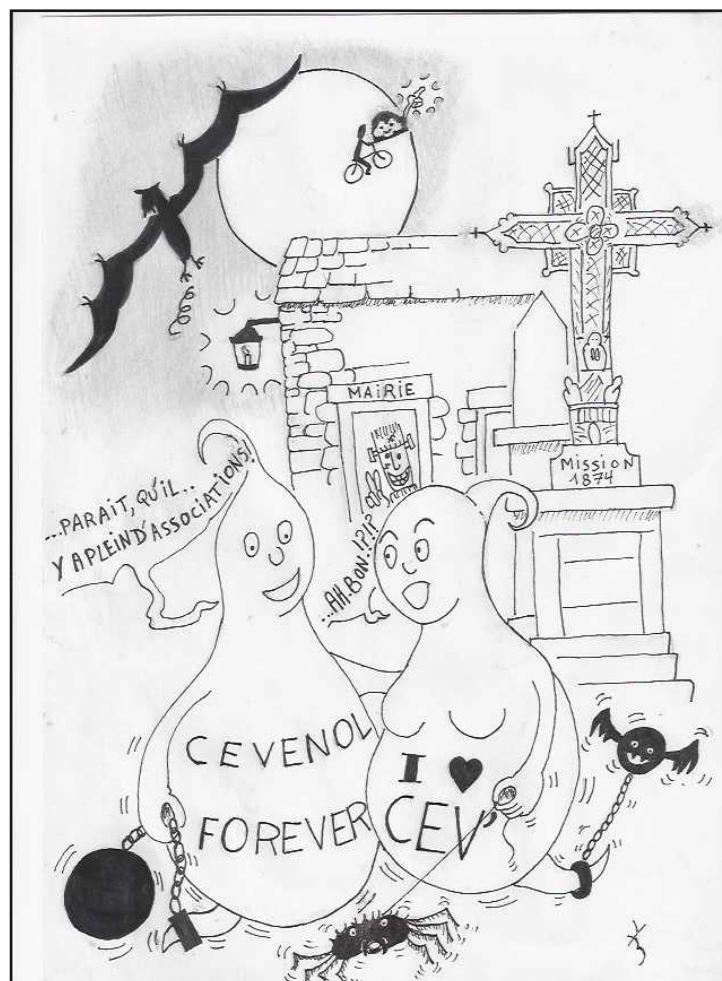


Illustration
Yves Bové

LES PANIERS DE BONNEVAUX

Dernières nouvelles...

Tous les mardis à 17h30, les rendez-vous des Paniers perdurent et demeurent un moment convivial régulier, au rythme des saisons et de leurs productions.

Cet automne, les initiatives de l'équipe des Paniers ont été récompensées en étant choisies pour assister aux assises de la proximité, organisées par *Midi Libre*. Voir ci-contre l'article de France illustrant la photo de Nathalie Vidal qui, à cette occasion, a offert à Mme Olivia Grégoie, ex-ministre des PME, du commerce et de l'artisanat, un panier de produits locaux : crème de marrons, châtaignes, miel, oignons doux...

Nous avons également fêté Noël lors du panier festif du 12 Décembre : au menu, un marché de producteurs et artisans locaux riche de plus d'une quinzaine de stands, du vin et du jus de pommes chaud bien épicé !

Les chants des enfants de l'école d'Aujac au pied du sapin, un repas délicieux préparé par Nico de la ferme Aranha aux Thomazes et l'équipe des Paniers a réuni plus de trente personnes. La soirée s'est poursuivie en dansant.



Photos
Nathalie
Vidal.



Pour cet évènement, nous avons mis en place "une boîte solidaire" pour des dons au bénéfice des Restos du coeur de Bessèges. La permanence est le mercredi de 10h30-11h30, mais à partir du mois de mars, en raison d'une période financière difficile, ils seront transférés à Saint-Ambroix.

Photos
Laura Bové.

Merci à tout ceux qui ont participé à cet élan de solidarité et sachez que cette boîte solidaire sera sur place tous les mois.



En ce début d'année, le 2 Janvier 2024, c'est pour une initiation aux danses "trad" avec Raymonde et André Joffard que nous nous sommes réunis ; un beau moment suivi d'un repas partagé et de la galette des rois... surtout des reines cette année !
L'ambiance était telle que nous retrouverons André et Raymonde Joffard durant les beaux jours pour pouvoir danser au col du Péras, et en tenue traditionnelle, s'il vous plaît !

On se retrouve le mardi 6 Février pour une soirée "3 Minutes" et un couscous.

Ensuite, le 5 mars, c'est Julie Bois, des Allègres qui nous initiera aux produits lacto fermentés.

Delphine pour l'équipe des paniers

Photos Laura Bové.



Les Paniers et la Ministre

Vous le savez, cela fait des lustres que je « raconte » Bonnevaux dans *Midi Libre*. En septembre dernier, le directeur de l'information envoie un message à tous ses correspondants. Il les informe de la tenue des Assises de la proximité et de la ruralité, organisées le 13 octobre à Générac, et leur demande de trouver des initiatives intéressantes de développement local à présenter à cette occasion.

Quand je reçois ce mail, je pense immédiatement aux Paniers de Bonnevaux, dont j'ai déjà abondamment parlé dans le journal. J'envoie un mail à *Midi Libre* disant que j'ai un témoin idéal à proposer : Nathalie Vidal. Immédiatement, *Midi Libre* répond : « Super ! Est-elle d'accord pour venir ? »

Je prends contact avec Nathalie qui d'abord hésite : « Je ne saurai pas quoi dire », puis me dit : « Ok, si tu viens avec moi pour me soutenir ! ».

Placée à côté de l'ex-ministre Olivia Grégoire, face au public composé du Préfet, de plusieurs maires, de personnalités politiques, son intervention dans la table ronde a été remarquable ; elle donnait l'impression d'avoir fait ce genre de chose toute sa vie ! Elle avait eu la superbe idée d'amener un petit panier plein de produits « *made in Bonnevaux* » qu'elle a offert à la Ministre. Son intervention et son petit panier se trouvaient en bonne place dans le reportage paru dans *Midi Libre* quelques jours après.

France M.

Photo Midi Libre.



DANS LE RETRO

Le retour de l'institutrice, octobre 1994

En 1994, j'apprends l'accordéon à l'école de musique d'Alès. Jean-Pierre Blanc, habitant Anduze, un élève adulte comme moi, découvre au cours de nos discussions que j'habite Bonnevaux. À la répétition suivante, il me dit : « C'est rigolo, j'en ai parlé à ma mère qui m'a dit : "Oh, Bonnevaux je connais très bien, j'y ai fait ma première année d'institutrice en 1926 !" »



Photo France Mainguet.

Je trouve ce hasard vraiment chouette et lui dis : « Ça alors, mais il faut que tu viennes à Bonnevaux avec ta maman, je vous invite à dîner à la maison. »

La mère de Jean-Pierre, Juliette Gras, avait 20 ans quand, toute jeune diplômée de l'école normale de Nîmes, elle est arrivée le 1^{er} octobre 1926 pour donner classe à l'école de Nojaret. Je me dis que peut-être Albin Bouchet (76 ans) l'a connue... donc je lui en parle. Et tout ému, il me dit :

– Oh, ma Demoiselle, oui, je me rappelle.

– Eh bien, Albin, je l'ai invitée à la maison et j'aimerais que vous veniez aussi avec Jacqueline. Vous rappelez-vous les autres élèves qui étaient en même temps que vous dans sa classe ?

– Eh bien, il y avait le Marcel, le Fernand et deux autres, je vais essayer de les trouver, avec Denise Polge qui elle aussi a été à l'école de Nojaret, mais beaucoup plus tard que moi.

Denise et moi avons alors pris contact avec ces vieux élèves par téléphone; malheureusement, ils habitaient trop loin pour venir passer quelques heures à Bonnevaux.

Moi, toute fière d'avoir retrouvé et l'institutrice et son élève, je monte à la mairie et dis au maire de l'époque, Georges Zinsstag :

– J'ai invité une institutrice, venue faire la classe à Nojaret en 1926, à venir déjeuner à la maison, mais je trouve que la commune devrait lui offrir un petit vin d'honneur à la mairie...

– La mairie va faire plus : elle vous invite tous à aller manger à La Belle Abeau !

Et c'est comme ça qu'on s'est retrouvés un midi à la Belle Abeau en octobre 1994 : Mme Blanc, son fils et sa belle-fille, Albin et Jacqueline Bouchet, Claude et moi.

Et qui avait préparé le repas ? Joël Queyras : un délicieux gratin dauphinois. Et qui a pris la photo de Mme Blanc devant l'école de Nojaret ? Julie Bois.

Mme Blanc-Gras se souvient très bien des absences nombreuses des enfants pour travail dans les champs, ramassage des châtaignes, garde des chèvres, etc. Mais surtout de la solitude qu'elle connaissait, toute seule au premier étage de cette école vide du bout du monde.

En 1926, il y avait quatre enfants à l'école de Nojaret, et à Bonnevaux chef-lieu, une autre institutrice s'occupait de cinq ou six enfants. Deux écoles dans un même village et pour une dizaine d'enfants : on croit rêver !

France M.

HOROSCOPE FOU (d'amour)

ou Quand les Poissons se souviennent

POISSONS : Amoureux de mémoire, vous vous souvenez du parfum des sacs de châtaignes qu'on mettait à tremper dans vos eaux autrefois. Il vous enivrera encore longtemps.

BELIER : Tous les feux sont au rouge passion. Suivez votre nature, foncez !

TAUREAU : Vous voilà devenu romantique, fini les corridas. Jouissez paisiblement des quatre saisons (Vivaldi, le printemps qui s'annonce et la pizza).

GEMEAUX : Enfin l'amour libre : les planètes s'alignent, vous découvrez l'audace et l'indépendance.

CANCER : Vous ne l'aimez plus depuis des lunes, cessez de procrastiner, allez voir ailleurs.

LION : Votre rugissement lasse. Pour raviver vos charmes et séduire, essayez le miaulement.

VIERGE : La constellation du Zéphyr vous donne des couleurs. Montrez-vous comme vous êtes, en pleine lumière.

BALANCE : Cessez vos « oui, mais non », « J'y vas, j'y vas pas ». En amour, il faut choisir : rire ou se poiler.

SCORPION : Marcher en crabe ne suffira pas. Le grand Amour est face à vous, droit devant.

SAGITAIRE : Sage, tu ne te tairas pas : la terre est toute ta vie. Contacte journal.bonnevaux@etc...

CAPRICORNE : Le noir ne vous sied pas. Mais dès février, avec le passage de Mercure, une corne d'or, une corne d'argent vous donneront l'air entreprenant.

VERSEAU : Pas de seau dans votre ciel. Rien que des verres. Pour fêter l'arrivée d'un somptueux coup de foudre !

Annette

EXPO PHOTOS

Photo Pascal Perquis.



Photo Janou Becker.



CHEZ NOS VOISINS

Venez (re)découvrir la bibliothèque de Malbosc

Sandrine, Corinne, Bénédicte et Maud vous accueillent à la bibliothèque de Malbosc, tous les samedis matins de 9h30 à 11h30. Vous y retrouverez des nouveautés littéraires, des polars, des bandes dessinées, des documentaires, des livres jeunesse, des livres audios, des dvd... Vous pouvez réserver des titres particuliers, les documents circulant entre les bibliothèques et médiathèques du Pays des Vans en Cévennes. Et la navette les apporte à Malbosc !

Deux fois par an, une rencontre conviviale est organisée. La dernière, au mois de novembre dernier, présentait une sélection de livres et de recettes pour découvrir l'origine et les traditions de *Thanksgiving*.

Cotisation annuelle : 5€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les assistantes maternelles.

Contact : biblimalbosc@gmail.com

Accès : entrée par la porte en bois de l'ancien presbytère, 1^{er} étage de la mairie.

Maud

*Photo
transmise
par Maud.*



Cours d'Occitan



Une bonne nouvelle, c'est la mise en place de cours d'occitan et d'histoire du Languedoc avec Marie-Lucy Dumas.

Connaître l'occitan, le languedocien, ce que les gens appellent "le patois" et arriver petit à petit à converser dans cette langue est une demande de la part des habitants qu'ils soient anciens ou nouveaux, tant à Aujac, Bonnevaux et Malbosc, et peut-être plus loin.

Marie-Lucy Dumas est historienne de notre région et parle la *lenga d'oc* ; elle vous fera entrer dans l'histoire millénaire de l'Occitanie et de notre région par la porte de la langue.

Le premier cours partira du *camín de la Cezarenca* pour s'acheminer par le vocabulaire du chemin et du voyage sur l'histoire de cette voie très ancienne qui passe par Aujac et toute une série de châteaux.

Le cours est mensuel, de 18h à 20h dans la salle polyvalente d'Aujac, le premier mercredi du mois. Premier cours le 7 février, puis le 6 mars, le 3 avril, le 1^{er} mai (il sera déplacé à la demande), et le 5 juin. Une petite participation de 2 euros sera demandée pour payer les photocopies et l'encre de l'imprimante de la professeure.

S'inscrire, en donnant votre nom, auprès des Paniers de Bonnevaux et Aujac, lespaniersbonnevauxaujac@laposte.fr ou de Marielucy.dumas@gmail.com

N.V.

Si vous écrivez vous aussi des poèmes, vous pouvez bien sûr les afficher au Péras, ou plutôt nous les envoyer à :
journal.bonnevaux@gmail.com

Bonne année 2024

*Mes espérances sont comme mon effort vain :
Un prêche de désert à voir ce qu'il advint.
Et quand à l'avenir autant imperceptible,
Du proche ou plus lointain, en est-on maître ou cible ?*

*Chaque année a son jour où naît un an nouveau.
Tout an neuf chante un vœu prônant un renouveau.
Le voyons-nous venir ? Triste est son expertise !
La taire ou l'égrener, l'époque est de bêtise.*

*Il reste ce qu'il est de l'homme au plus profond
Aspirant au bien-être au-delà du plafond.
Rien n'est acquis d'avance et propulse à la lutte.
Le rêve inclut le glas de l'atroce dispute.*

*Fait-on un réconfort d'un monde pire ailleurs ?
L'évidence est ces temps de les vouloir meilleurs.
Le message milite et se veut sans réserve.
Quoi qu'occulte sa force autant qu'elle vous serve.*

*Pour de paisibles lieux qu'elle exalte l'écho
Et porte vos espoirs au sommet le plus haut.
Qu'au bonheur, à l'amour et santé tout vous mène
Au pic de liberté comme richesse humaine.*

29/12/2024

L'inconnu du Péras

(poème affiché au col du Péras cet hiver)



Avis de recherche

Deux chats ont disparu à Bonnevaux le même jour : celui d'Yves Bové, Mamaow, et Garfield, le chat roux de Gérard Brasseur. Si vous les apercevez, contactez Yves au 0466306871 ou Laura au 0664469823, et Gérard ou Marie Paule Brasseur au 04 66 61 23 47. Merci pour eux !

Affichette Laura Bové

LISTE DES PRODUCTEURS

• **Abdellah** : pains au levain naturel préparés avec de la farine semi complète bio, issue de blés de variétés anciennes et cuits au feu de bois, brioches. Commandes jusqu'au dimanche soir par SMS au 07 68 76 75 48.

• **Agricoulis** : châtaignes et plantes (AB) ; crème de marrons, ail des ours, sirops, hydrolats, tisanes... Commandes au 06 82 20 98 27 ou assoagricoulis@laposte.net

• **Cev-Arbo, Fred Vidal** : crème de marron, miel.

Commandes par téléphone 06 22 92 65 45 ou par mail: fredbonnevaux@yahoo.fr

• **Chez Jeannette** : plats cuisinés végétariens et desserts, bio, à emporter.

Commandes jusqu'au dimanche soir au 06.61.06.73.02.

• **Ferme de La Baraque, Jonas et Lysanne** : ferme en bio et sous la mention " Nature et Progrès", confitures, paté végétal aux champignons sauvages.

Commandes jusqu'au lundi soir au 06 60 30 83 26.

• **Flora Aujaguet** : tisanes, eaux florales, hydrolats, jus de fruits, sels aromatisés, confits de fleurs, confitures. Commandes par sms au 06 49 22 76 15 ou par mail :

floraaujaguet@gmail.com

• **GAEC Mas de la rivière, Valérie et Lionel** : légumes et crème de marrons.

Commandes avant lundi soir au 06 83 72 37 68.

• **Jardin de Chaffane, magasin à Bessèges, Laurence et Lionel** : fruits , légumes, épicerie bio. Commandes jusqu'au mardi midi, Lionel 06 64 11 37 49, magasin 04 66 25 30 44.

• **Jean Paul Jorand** : miel toutes fleurs.

• **Julie et Fred de Malbosc** : vin, oeufs. Commandes jusqu'au lundi 17h au 06 33 83 89 08.

• **Comme à la maison, Evelyne Isidore** : cuisine asiatique. Commandes au 06 20 66 62 20.

• **Suri'chou, Julie Bois** : produits lacto fermentés. Commandes au 06 44791233.

Pour recevoir la lettre d'infos, vous pouvez vous inscrire sur :

lespaniersbonnevauxaujac@laposte.net

Les autres producteurs sur la commune :

• **La ferme Aranha de Lise et Nicolas Godey-Cruz** : préparation de plats cuisinés issus de la ferme. Présents sur le marché des Vans le samedi matin et à Barjac le vendredi matin.

Contact : 07 82 70 48 53

• **La Bergerie de Bonnevaux, Magalie Guignot-Duc et Franck Guignot** : élevage de brebis et chèvres, vente de fromages, yaourts, viandes. Contact :

labergeriedebonnevaux@yahoo.fr 06 88 34 04 38



Eglise de Bonnevaux.

Photo Georges Zinsstag.

Comité de rédaction : Anne Dupin, Annette Jost, Eveline Remund Zinsstag,
Delphine Rosin et Nathalie Vidal.

Tirage papier soutenu par la Mairie de Bonnevaux.

Merci d'envoyer vos articles au plus tard le 15 mars pour le prochain numéro, uniquement au format Word ou Open Office et à l'adresse : **journal.bonnevaux@gmail.com**

Merci d'avance de votre contribution !